

Alain Thomas, un peintre

parcours

Une rétrospective intitulée "Parcours de rêves" est consacrée à l'artiste nantais Alain Thomas. Entre Nantes et Couëron, six sites d'exposition retracent l'œuvre du peintre naturaliste, à partir du 13 octobre.

La fresque du "Toucan à bec caréné", longtemps exposée sur un immeuble du Champ-de-Mars, aujourd'hui restaurée et installée rue Fanny-Peccot près de l'Hôtel de Ville, fait partie du paysage nantais. Très marquée par la présence de son célèbre toucan, l'œuvre du peintre est un voyage au travers des continents. De l'Amazonie à l'Orient, elle met en scène des oiseaux merveilleux, des personnages inventés, où l'extrême précision des planches naturalistes tranche avec l'exubérance des couleurs d'un tableau onirique.

L'univers d'Alain Thomas nous porte dans un monde féérique. On y pénètre à pas feutrés, comme dans une forêt luxuriante dont on ne voudrait pas perturber l'ordre dicté par la nature. Ce paradis perdu, Alain Thomas l'a recréé à Vertou, dans le parc qui jouxte son atelier d'artiste. À quelques kilomètres des vignes du Muscadet et de la Sèvre nantaise, on y découvre un monde exotique dans lequel sautillent des kangourous, déambulent des ibis et des grues couronnées. Les émeus et les nandous y côtoient les lièvres de Patagonie, sous l'œil impassible des daims et autres espèces qui ont élu domicile dans son jardin. "C'est un rêve d'enfant que j'ai réalisé", confie Alain Thomas.

L'enfance de l'art. Dès son plus jeune âge, l'artiste se passionne pour la nature. Il s'entoure de lézards verts, de grenouilles et d'oiseaux. Le jeune peintre s'attache particulièrement à une pie qui estampille bon nombre des toiles qu'il commence à ébaucher dès 12 ans. Fils d'un confiseur chocolatier, Alain Thomas rapporte à ses parents de très bonnes notes en dessin, mais à 14 ans, sa voie paraît toute tracée. Et même si sa passion pour la peinture ne le quitte pas, il n'a guère le choix et fait ses débuts dans la confiserie. Alors, entre deux rubans de chocolat, il frappe à la



Alain Thomas croque "Lulu", l'une des grues couronnées qui vit dans son jardin.



Dans son atelier, le peintre transcende les couleurs de la nature.

porte de quelques professionnels pour présenter ses œuvres et obtient la confiance de la galerie Bourlaouen, à Nantes, qui trouve des acquéreurs pour ses premiers tableaux. Quelques années plus tard, il abandonne définitivement le métier pour vivre de son art. Les débuts sont un peu difficiles, mais le peintre persiste pour vivre de sa passion en montant quelques expositions. "J'ai commencé à vivre de ma peinture en 1968. À cette époque, j'étais très inspiré par Picasso et sa période bleue. Ma peinture était sombre, triste et grise. Avec le recul, je me rends compte qu'elle traduisait un avenir sans perspectives".

Des camaïeux à la couleur. Et puis, comme dans les romans, Alain Thomas rencontre celle qui deviendra sa femme. Dans son œuvre, les camaïeux s'estompent et laissent toute leur place à la couleur. Le rêve de jeunesse prend forme et son jardin, comme l'Arche de Noé, devient un parc animalier dans lequel l'artiste puise son inspiration. Chaque nuit, à peine distrait par les virevoltes de son quinquajou, petit mammifère nocturne qui l'accompagne

Le nouveau jardin d'Eden



la fresque
du toucan
à bec caréné.



dans son travail, le peintre se plonge dans son univers poétique et transpose dans ses toiles l'esprit du voyage qui sert de fil conducteur à son œuvre.

Sensible à la sauvegarde des milieux naturels et à la protection des espèces en voie de disparition, le peintre débute sa période animalière au début des années 1990 et se passionne pour le toucan, dont il recense toutes les espèces. Ses toiles illustrent régulièrement des bestiaires dont les textes sont rédigés par des ornithologues et professeurs du Muséum national d'histoire naturelle. *“Le toucan est un animal somptueux qui me fascine par son anatomie, la variété de ses couleurs, la grande diversité de ses espèces et la beauté de l'environnement dans lequel il évolue”.*

Aujourd'hui reconnu comme le chef de file de la peinture dite “naïve-primitive”, Alain Thomas est un peintre dont la notoriété ne cesse de s'accroître. Exposées avec succès à Paris, New York, Chicago, Palm Beach, Tokyo, ses œuvres décorent également de prestigieuses collections aux savoir-faire uniques telles que les enluminures, émaux de Longwy, porcelaines de Limoges, soies de Lyon et tapisseries d'Aubusson.

CÉCILE ROMER

→ Six sites d'exposition à découvrir

“Parcours de rêves”, la rétrospective consacrée au peintre Alain Thomas, est co-produite par la Ville de Nantes, le Conseil général de Loire-Atlantique et la Ville de Couëron. Elle a pour vocation de faire connaître l'œuvre de l'artiste sous la forme d'un parcours ludique, réparti dans six sites d'exposition, dont chacun donne un éclairage particulier sur l'univers du peintre.

- **Muséum d'histoire naturelle** : “Les oiseaux d'Amérique du Sud” - Les oiseaux peints par Alain Thomas entre 1993 et aujourd'hui servent de fil conducteur à cette exposition dans laquelle le visiteur peut découvrir sous un angle nouveau les oiseaux naturalisés du muséum.
- **Hôtel du Département** : paysages, portraits, dessins (vingt premières années du travail d'Alain Thomas, cycle des saisons, sujets féeriques, Russie et Orient) - Période 1962 à 2005.
- **La Gerbetière, maison de Jean-Jacques Audubon à Couëron** : Toucans (1995 à 2005). Des oiseaux merveilleux font un clin d'œil au naturaliste Jean-Jacques Audubon (1785-1851), dont Couëron est la terre d'enfance.
- **Cathédrale de Nantes** : triptyque de la Nativité (2004) - Alain Thomas a consacré une année entière à la réalisation de ce triptyque de 3,5 m² sur le thème de la naissance du Christ.
- **Rue Fanny-Peccot à Nantes** : fresque murale (1996) - Cette gigantesque toile de 125 m² représentant un toucan en forêt amazonienne a été parrainée par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et le Fonds mondial pour la nature (WWF).
- **Jardin des plantes** : bestiaire composé de 17 portraits d'animaux différents qui conduisent le visiteur vers l'univers des ours polaires, des macaques du Japon, du tigre du Bengale, de la perruche de Papouasie et des koalas...



Au jardin des plantes, une mosaïculture représente un toucan.

Renseignements :
www.retroactivethomas.fr
voir infos pratiques en pages agenda.